

COMPAGNIE RÉVOLUTION PRÉSENTE



CORPS +

Chorégraphie Anthony Egéa | Sur la musique de Philip Glass

Création 2027

UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR 6 DANSEURS HYBRIDES

C'est à l'occasion d'une discussion avec Alain Mercier, directeur général de l'Opéra de Limoges, alors que je lui parlais de mon attrait pour la musique électro répétitive et de son impact sur le corps, qu'il me proposât d'écouter l'œuvre symphonique de Philip Glass intitulée « Canyon », susceptible de provoquer les mêmes sensations.

A l'écoute, je réalise la puissance hypnotique de cette œuvre et ses crescendos répétitifs me renvoient à ma propre culture de la musique électro.

Cette partition symphonique envoutante et majestueuse me redonne l'envie d'une écriture proche de la danse classique. J'ai toujours assumé l'influence de cette technique dans ma propre formation.

De surcroît, j'ai très envie de revenir à l'écriture pour plusieurs interprètes dans cet esprit de déconstruction et d'hybridité qui caractérise mon travail depuis des années.

Au-delà de mon propre bagage hip-hop, les pièces Urban Ballet (2008), Les Forains (2016), et Uppercut (2020) illustrent cette recherche.

Comment faire jaillir la poésie du mouvement, de la peau jusqu'aux sentiments, dans la force des images, la beauté des corps et susciter l'émotion qui habite le geste ?

Cette création doit permettre de révéler le métissage des virtuosités chez ces danseurs, dans l'esprit de la formation que j'ai développée pendant une quinzaine d'années.

Comment atteindre une gestuelle sophistiquée, à la fois organique, mécanique et néanmoins traversée par ces danses d'effets par excellence issus des danses urbaines, comme par exemple les explosions du Krump et de sa rage comprimée ? Je souhaite mettre en scène de véritables corps pluriels susceptibles d'imposer leurs singularités, de vibrer à l'unisson mais aussi capables d'atteindre une déstructuration troublante et féconde.

La partition symphonique de Philip Glass pose un univers cinématographique, étrange, hors du temps qui rejoint cette affection particulière que j'ai depuis mon enfance pour la science-fiction, le fantastique. Nous nous dirigeons vers un futur où le corps humain sera augmenté, complété par la technologie pour plus de performances et de transformations...

Cette vision de cet être amélioré me donne à développer un travail de recherche passionnant autour du mouvement. Je souhaite développer une gestuelle qui brouille le regard, floute le réel.

UN FOCUS SUR LE DANSEUR HYBRIDE

Dans mon parcours de danseur et de chorégraphe, j'ai été emmené à aborder un travail de formation et de recherche autour du mouvement. Des danses Hip-hop aux techniques classiques et contemporaines, l'État m'a accompagné, grâce à la Bourse Chorégraphique du Ministère de la Culture pour étudier au Centre de Danse International Rosella Hightower à Cannes, et à la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères pour étudier au Alvin Ailey Dance Center à New York.

Ces années de formation m'ont conforté dans ce désir **d'hybridation du mouvement** mais elles m'ont surtout permis des apprentissages et une découverte de multiples techniques et esthétiques qui continuent de résonner dans mon travail.

Je m'inscris dans un travail de déconstruction qui casse les codes et les références pour ouvrir un autre espace de lecture et d'expression, me semble-t-il.

L'analyse de ce travail nécessite d'avoir les grilles de lecture des danses classiques, modernes et hip hop. Ce travail bien spécifique autour de la recherche du mouvement a nécessité que je forme des danseurs prêts à aborder une telle écriture.

À travers cette nouvelle création, je veux revenir à cette écriture qui fait **le lien entre les danses académiques, urbaines, actuelles** que j'ai pu développer pendant de nombreuses années avec le centre de formation Révolution.

Une école de la polyvalence qui a formé des interprètes capables de glisser d'une technique à une autre, de les fusionner, de les harmoniser pour donner à voir une gestuelle renouvelée, peut-être inédite.

LES INSPIRATIONS

Nous sommes dans une époque où la science-fiction est déjà à nos portes avec des **robots humanoïdes** déjà présents dans les rues en Corée ou au Japon.

L'intelligence artificielle s'impose déjà dans notre quotidien, les premières prothèses robotisées contrôlées par le cerveau font leurs apparitions, des implants de plus en plus complexes remplacent des organes vitaux de notre corps.

Des paraplégiques se remettent à marcher grâce à l'envoi d'impulsion électrique dans la colonne vertébrale. Des implants de puces électroniques en harmonie avec notre organisme font leur apparition. Sans aucun doute on se dirige vers un futur où le corps humain sera augmenté, complété par la technologie pour plus de performances, de guérisons, de transformations...

C'est cette vision de cet être amélioré qui m'inspire et donne à développer un travail de recherche passionnant autour du mouvement.

Que donnerait une gestuelle habillée d'impulsion électrique, de programmes informatiques où l'organique et la machine fusionnent.

Et si l'IA serait amenée à prendre le contrôle d'une corporalité, ça donnerait quoi ?

Le titre Corps+ est une inspiration du logo (h+) du mouvement transhumaniste symbolisant **l'humain augmenté**.

Le transhumanisme est une idéologie et un mouvement prônant l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer radicalement la condition humaine par l'augmentation des capacités physiques et mentales du corps humain et contribuer à l'allongement de l'espérance de vie, voire tendre vers la suppression du vieillissement et de la mort.

Les ambitions transhumanistes reposent sur la convergence des nanotechnologies, biotechnologie, technologie de d'informations et sciences cognitives (NBIC). Le mouvement affirme se préoccuper autant des risques que des avantages que présentent de telles évolutions.

La liberté morphologique est un concept philosophique éthique et politique mis en avant par la pensée transhumaniste. Cette liberté postule le fait de revendiquer un droit de s'améliorer ou à pouvoir assumer sa différence et sa personnalité, notamment par la technique, pour modifier les potentielles limites de sa nature biologique.

UNE COMMUNAUTÉ DE CRÉATURES

J'ai toujours éprouvé une fascination pour **ces êtres surnaturels** que j'ai pu découvrir à travers le cinéma, les bandes dessinées Marvel, les mangas...

J'ai l'impression que cet homme augmenté vers lequel nous nous dirigeons va se rapprocher de ces êtres surnaturels. J' imagine des créatures **à la croisée des univers fantastique**, technologique, mythologique, un voyage dans une autre dimension corporelle.

C'est le corps du danseur que je veux transcender où l'architecture du corps sera visible à même les muscles, la peau. J'ai développé une sensibilité particulière à voir le corps sans artifice, une envie de travailler sur l'enveloppe humaine comme un vêtement vivant.

Je souhaite les voir dans **une seconde peau synthétique** comme celle que portent les héros de nos bandes dessinées. Une sorte d'académique de la tête au pied laissant entrevoir des parties du corps. Je pense au surfer d'argent, un de mes personnages fantastiques préféré, qui est revêtu d'une peau argentée, j'y vois le métal de la machine mais aussi la couleur d'une pierre précieuse comme celle que pourrait avoir un être divin.

DES VISIONS DU CORPS

Je vais développer une écriture chorégraphique autour de 3 visions du corps :

- + D'abord dans sa solitude, une expérience de mise à nu, un lever de voile sur la personnalité du danseur, un regard intime sur leur personnalité et leur identités corporelles.
- + Les corps à l'unisson où la synchronisation s'épanouit, la précision, la rigueur, la perfection des mouvements devient jubilatoire. L'effet de masse dans un même souffle apportent une puissance et un impact visuel dont j'ai besoin. Qu'ils soient purement esthétiques, incarnés ou déjantés, les ensembles et ces déclinaisons font partie de mon ADN, combinaison de ma culture hip-hop et classique.
- + Les corps déstructurés où l'apparence humaine disparaît dans l'imbrication, le mélange des peaux, des morphologies pour donner à voir des formes étranges, mutantes, robotiques...



UNE FORME CHORÉGRAPHIQUE À LA LIMITE DE L'IRRÉEL ET DU FANTASTIQUE

Je veux donner à voir une forme qui va se nous nourrir des danses d'effets par excellence issues des danses hip-hop, actuelles et des danses académiques.

J'entrevois une gestuelle sophistiquée portée par une communauté de danseurs hybrides aux personnalités fortes et aux identités corporelles atypiques.

Le socle de cette nouvelle écriture sera autour de **la technique classique**, ces corps travaillés dans une précision extrême qui vont donner cette sensation de puissance que je veux donner à voir.

Je vais habiller les extrémités du corps avec la complexité des bras de la danse électro.

Je vais me servir **des vibrations musculaires du popping** et ses vagues corporelles pour électrifier, décomposer les lignes classiques.

Je vais utiliser **les explosions du Krump** et sa rage comprimée pour donner une identité à ces créatures.

Bref, je vais être cet endroit de croisements, de frottements qui peuvent donner à voir de véritables fusions et surprises chorégraphiques.

UN ENVIRONNEMENT TECHNOLOGIQUE

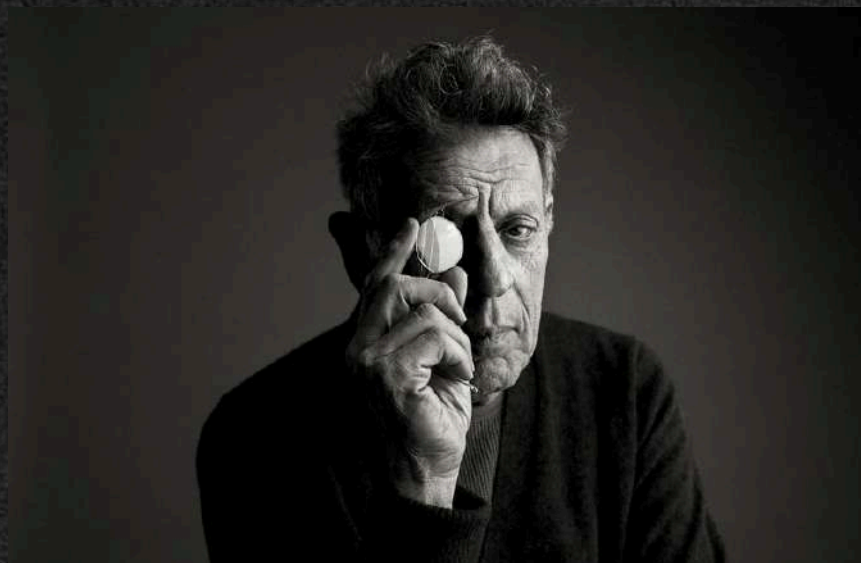
C'est un spectacle en **immersion sonore** que nous souhaitons réaliser à travers un travail pointu sur la transformation du son et sa spatialisation.

Pour cela, nous allons nous rapprocher du **SCRIME** « Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musiques Expérimentales de l'Université de Bordeaux ». Le SCRIME a pour objectifs principaux le développement de collaborations entre acteurs scientifiques et artistes à des fins de recherche et de création.

Pour ce qui est de la lumière nous souhaitons travailler avec un ensemble de projecteurs automatiques qui ont cette spécificité d'être commandés à distance, de tourner sur eux-mêmes avec des déplacements latéraux et un focus de lumière qui peut graviter dans ces dimensions.

Ce sont de véritables robots de lumière qui dessinent l'espace et sont à mes yeux une autre source de mouvement capable de rentrer **en synchronisation, en interaction avec les danseurs.**

PHILIP GLASS



Philip Glass est un musicien et compositeur américain cosmopolite et populaire.

Né en 1937, il est considéré comme l'un des compositeurs les plus influents actuels. Il est l'un des pionniers et l'un des représentants les plus éminents de la musique minimaliste, notamment de l'école répétitive, et de la musique classique des États-Unis. L'une des forces de Philip Glass est d'avoir exploré tous les genres musicaux. Ayant aujourd'hui vingt opéras à son actif dont le plus connu est sans nul doute *Einstein on the Beach*, il est le compositeur d'opéra le plus joué au monde.

Dans cette curiosité sans cesse renouvelée, Philip Glass n'a pas fait l'habituelle distinction entre musique « savante » et musique « populaire », collaborant aussi bien avec Steve Reich qu'avec David Bowie ou encore Aphex Twin. Ses œuvres ont participé à démocratiser la musique classique et font de lui le compositeur américain le plus connu de sa génération.

ANTHONY EGÉA



En 1984, Anthony Egéa découvre la danse hip-hop. Sensibilisé à de nombreuses techniques, il parfait sa formation à l'École Supérieure Rosella Hightower de Cannes et au Dance Theater d'Alvin Ailey à New York grâce à l'obtention de la bourse chorégraphique du Ministère de la Culture et de la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères.

Ces créations seront pour lui l'occasion de montrer au public que le hip-hop ne se cantonne pas aux stéréotypes de genre et d'esthétique. Doué d'un esprit subversif, il crée *Soli* en 2005 et *Urban Ballet* en 2008, créations qui assoiront l'identité de la Compagnie Révolution.

Aussi a-t-il choisi les voies de la transformation, pour au fil des pièces et des projets remettre en question le mouvement en développant des formes hybrides, qui s'écartent des conventions et des attendus. Anthony Egéa a signé depuis 2011 une vingtaine de créations, consolidant une recherche chorégraphique tout terrain entre les codes de la rue et les scènes institutionnelles.

PRODUCTION

Production : **Compagnie Révolution**
Idée originale et Chorégraphie : **Anthony Egéa**
Musique : **Philip Glass**
Environnement électronique : **Yvan Talbot**
Création lumière : **Fabrice Barbotin**
Costumes : **Vincent Dupeyron**
Durée estimée : **1 heure**

La Cie Révolution est conventionnée par le Ministère de la Culture, elle bénéficie du soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Gironde et de la Ville de Bordeaux.

CO-PRODUCTEURS ACQUIS

OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (33)
Opéra de Limoges (87)
L'Odyssée, Scène Conventionnée de Périgueux (24)
Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues (13)
Conservatoire de Martigues Pablo Picasso (13)

RECHERCHE DE CO-PRODUCTEURS

La Halle aux Grains, Scène Nationale de Blois (41)
Cadences, Festival de Danse d'Arcachon, Scène Conventionnée (33)
Festival Suresnes Cité Danse (92)
Scène Nationale Carré-Colonnes de St Médard en Jalles (33)
Scène Nationale de Niort (79)
Le TAP Scène Nationale de Poitiers (86)
Scène Nationale de Dieppe (76)

Recherche en cours

CALENDRIER DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

8 SEMAINES DE RÉSIDENCES

30 novembre au 18 décembre 2026 (3 semaines) :
OARA, Bordeaux - confirmé

SORTIE DE RESIDENCE JEUDI 17 DECEMBRE

4 au 8 janvier 2027 :
Conservatoire de Martigues Pablo Picasso - confirmé

11 au 16 avril 2027 :
Scène conventionnée de Périgueux - confirmé

Recherche de résidences en cours (3 semaines)

CRÉATION 2027

Rentrée 2027 : En cours

TOURNÉE 2027-2028

Pré-achats et diffusion en cours

CONTACTS

Chorégraphe : **Anthony Egéa**

06 25 89 06 97

egea.anthony@gmail.com

Production/Diffusion : **Emmanuelle Delbosq**

Bureau Proxima Scena

07 59 62 07 58

e.delbosq@proximascena.com

COMPAGNIE RÉVOLUTION / ANTHONY EGÉA

LE PERFORMANCE

6 RUE RAMONET

33000 BORDEAUX

CIE-RÉVOLUTION.COM